**Projet SPACE**

**La gestion exemplaire des maladies infectieuses à Singapour**

**Ressorts politico-institutionnels et enjeux d'équité sociale**

**Natacha Aveline-Dubach, responsable française du projet SPACE CNRS@CREATE/Géographie-cités**

Vu de France, Singapour est un petit État peu visible sur la scène internationale. C’est pourtant une plaque tournante portuaire, commerciale et financière, qui joue un rôle clé en Asie du Sud-Est face aux deux grandes puissances de la région que sont la Chine et le Japon. Cette position forte, acquise par Singapour en seulement six décennies depuis son émancipation du colonialisme, lui confère une influence notable en Asie orientale. En tant que terrain privilégié pour expérimenter des approches efficaces en matière de politique publique, la ville- État se présente comme un modèle à suivre dans plusieurs champs de l’action gouvernementale. Il en va ainsi de la gestion des maladies infectieuses, qui constituent un défi particulièrement pressant dans les régions tropicales. Soucieux de conserver l’avance du pays dans ce domaine, le gouvernement singapourien a choisi de financer le projet SPACE (« Shaping Public Adaptive Capacity for Environmental diseases »), porté conjointement par le CNRS (UMR Géographie-cités) et l’Université de Technologie de Nanyang (NTU). Premier projet en sciences sociales à être sélectionné dans le cadre du Campus for Research Excellence and Technological Entreprise, SPACE vise à optimiser la prévention et le contrôle de la dengue à Singapour, ainsi que des maladies aéroportées comme le Covid-19. Plus précisément, il a pour objectif d’affiner la modélisation spatio-temporelle des épidémies et d’éclairer les politiques d’urbanisme et de santé publique en approfondissant la compréhension des facteurs de transmission des pathogènes, tels que le cadre physique de l’habitat, les modes de vie et de mobilité, l’accès à l’information et aux soins, la perception du risque par les résidents et leurs pratiques de prévention des maladies.

Lors de cette conférence, Natacha Aveline-Dubach évoquera dans un premier temps les difficultés d’adaptation de la partie française aux conditions particulières des pratiques de recherche en sciences sociales à Singapour. Seront notamment abordés le passage obligatoire auprès des comités d’éthique, les défis pour mener l’enquête auprès des acteurs locaux, et les modalités spécifiques de collaboration avec des partenaires soumis à des indicateurs de performance. Ensuite, Natacha Aveline-Dubach présentera les premiers résultats des enquêtes menées par sa propre équipe au sein de SPACE, portant sur la politique de contrôle des moustiques et les pratiques habitantes de prévention de la dengue. Son intervention mettra en lumière les rouages politico-institutionnels qui contribuent à l’efficacité du contrôle de la dengue à Singapour. A rebours du discours égalitaire du gouvernement singapourien, elle montrera que le développement d’enclaves résidentielles privées crée des disparités dans les relations humains-moustiques, affectant de façon inégale la perception du risque et la responsabilité des résidents dans la lutte contre la dengue.